

avait cette différence que les pauvres diables de cet enfer sur terre, pour la plupart sans le sou et miséreux, n'avaient pas perdu l'espoir d'aller au ciel, après une vie de souffrances et de mérites.

M. le curé Rousseau venait de fonder la paroisse du Rosaire, lorsque la mort le surprit au milieu de ses travaux. En arrivant à Saint-Thomas, M. le curé V.-O. Marois, dont le zèle apostolique et le dévouement sont sans bornes, marchant sur les traces de son distingué prédécesseur, ne tarda pas à concevoir un plan général d'évangélisation, dont les effets pussent se faire sentir jusque dans les parties les plus reculées de son champ d'action. Comprenant que ces pauvres gens ne pouvaient se donner le luxe d'un cheval et d'une voiture, pour franchir l'énorme distance de l'Enfer à l'église, sans retard il paya de sa personne et de ses deniers, pour aller y planter une jolie chapelle, sur un site des mieux choisis. De plus, le nom triste et épouvantable d'Enfer fut changé en celui de « Normandie, » qui fait du bien au cœur.

Cette chapelle est élégante, propre, blanche comme les ailes de la colombe, avec son clocher élancé, doigt de Dieu indiquant aux âmes la direction du ciel. Elle est au bas du rocher, comme pour faire comprendre aux habitants de la Normandie que la venue à l'église est toujours facile, et l'éloignement pénible. M. le curé aurait bien pu dresser la maison de Dieu sur la cime orgueilleuse de ce roc escarpé ; mais il savait que le Maître du ciel et de la terre aime à se faire humble et petit, pour attirer tout à lui.

Tous les mois, un prêtre de la paroisse va y dire la messe. Au son argentin de la cloche, les habitants sont heureux de se rendre à leur chapelle, et de prier le Dieu qui honore la pauvreté. Ces déshérités de la fortune comprennent que si la religion ne donne pas la richesse, au moins elle rend courageux pour supporter les misères de la vie, par l'espérance des récompenses éternelles.

Les pauvres de la Normandie sont heureux ; et dans le monde, bon nombre de riches ne sauraient en dire autant, faute de religion.

Aujourd'hui, la Normandie est toute transformée. La chapelle y apparaît comme un temple majestueux, à côté de ces